

George BRECHT

Œuvres entrées dans la collection en 1986 et 1987, à l'issue de l'exposition *George Brecht (1986)*, puis en 1996 :

- *Clothes Tree*, vers 1960 ; *Chair Event*, 1960 ; Page 9. *Table and Chairs*, 1962-1963; *Untitled*, 1962-1963; Page 5. *Hopscotch or Le Jeu du monde*, 1966 ; Page 6. *Fur Rug / White Ball*, 1966 ; Page 8. *Glove*, 1966 ; 12 (to Chapter II, Page 72) *Black Chair with Tree Leaf*, 1968 ; 3 (to Chapter II, Page 75, Part I or II) *Orange Chair with Jar of Peppercorns and Grinder*, 1968 ; 27 (to Chapter IV, Page 18) *Chair with Can of Paint and Brush*, 1968 ; 24 (to Chapter V, Page 3) *Chair with Pair of Shoes*, 1968 ; 28 (to Chapter XI, Page 6) *Chair with Loaf of Bread*, 1968 ; 33 (to Chapter IX, Page 8) *Chair with Ultraviolet Light*, 1968 ; 6 (to Second Page of Chapter V) *Unpainted Wooden Chair with Radio*, 1968 ; 11 (to Chapter XIV, Page 7) *Blue-green Chair and Object Drawn from its Immediate Surroundings*, 1968 ; 30 (to Chapter V, Page 5) *Chair with Shirt*, 1968, 31 (to Chapter V, Page 6) *Chair with Stove*, 1968 ; 8 (to Chapter VIII, Page 2) *Unpainted Wooden Chair with Television Set*, 1968 ; 16 (to Chapter VII, Page 16) *Chair with Television*, 1968 ; 17 (To Chapter V, Page 4) *Chair with Tarpaulin*, 1968 ; 18 (to Chapter XIII, Page 6) *Chair with Plant*, 1968 ; 19 (to Chapter VIII, Page 3) *Chair with Umbrella*, 1968 ; 35 (to Chapter IX, Page 2) *Chair with Sheet*

Music, 1968 ; 21 (to Chapter VIII, Page 3) *Chair with Books*, 1968 ; 25 (to Chapter II, page 3) *No Object no Quote*, 1968 ; 26 (to Chapter VI, Page 75) *Chair with Mineral Specimen and Equipment*, 1968 ; 23 (to Chapter XIII, Page 10) *Chair with Ship's Flag*, 1968 ; *Chair Event from Water Yam*, 1986

Chaque œuvre est un élément constitutif de l'ouvrage *The Book of the Tumbler on Fire* imaginé par George Brecht. Les références (chapitres et pages) correspondent à la position de chaque objet au sein du livre.

Don de l'artiste en 1986, n° d'inventaire : 986.16.1 à 986.16.28

- *Nine Event Glasses*, 1986

Dimensions variables : environ 500 m²

Œuvre acquise en 1987, n° d'inventaire : 987.19.1

- *Vide*, 1986

Dimensions : 72 x Ø 90 cm

Don de l'artiste en 1987, n° d'inventaire : 987.19.2

- *Water Yam*, 1963 ; *V TRE n°0*, 1963 ; *Name Kit*, vers 1965 ; *Games and Puzzles : Ball Puzzle / Swim Puzzle / Inclined Plane Puzzle*, vers 1965 ; *Games and Puzzles / Swim Puzzle*, vers 1965 ; *Games and Puzzles / Black Ball Puzzle*, vers 1965 ; *Deck, a Flux Game*, vers 1966 ; *No Smoking*, début 1970

Œuvres acquises en 1996, n° d'inventaire :

996.13.3 à 996.13.8, 996.13.68 et 996.14.3.1

- En 1957, George Brecht rédige *Chance Imagery*.
- En 1957-1958, il publie avec Allan Kaprow et Bob Watts *Projet en multiples dimensions*, essai dans lequel il est question d'ouvrir « des champs nouveaux à l'exploration de l'artiste », parmi lesquels : « la production de sons, la conversion du spectre sonore sur le spectre lumineux, la formulation d'un spectre du Mouvement Espace Temps, d'un spectre olfactif et tactile, l'examen de tous les champs pyrotechniques et explosifs », etc.
- En 1958, George Brecht rejoint le cours de composition expérimentale de John Cage à la New School for Social Research (où il retrouve Allan Kaprow), tandis qu'il vit encore d'un emploi de chimiste à Metuchen dans le New Jersey.
- À la date du 25 juin 1959, on lit dans son carnet de notes l'ébauche d'une *Television Piece*, assemblage de neuf téléviseurs en marche, formant ce que l'on appellerait aujourd'hui un mur d'images (les pièces pour télévision de Nam June Paik sont conçues en 1962, exposées en 1963 et acquises par le Musée de Lyon en 1995).
- Aux mêmes dates (1959), George Brecht crée *Drip-Music*, puis *Time Table Music*. Cette pièce / événement / musical se déroule dans une gare sans être annoncée. Les exécutants utilisent un indicateur de chemin de fer (*time table*) pour définir (*to time*) leur propre son. Tous les trains qui partent en font partie, tout comme ceux qui restent, d'ailleurs. Sont également associés

à l'œuvre tous les sons (voix, heurts, annonces) et tous les événements qui s'y déroulent¹. George Brecht conçoit alors ses œuvres en termes d'événements sonores : « *Je crois que je suis plus musicien qu'artiste plasticien. C'est le temps qui m'intéresse.* »

Pour lui « *Les événements les plus importants sont ces petites choses qui arrivent dans la rue.* » Cette même année, sa première exposition personnelle s'intitule *Toward Events*.

- Au printemps 1960, l'artiste conçoit son premier « event » : « *Je me tenais debout dans la forêt d'East Brunswick, dans le New Jersey où je vivais, j'attendais le retour de ma femme à la maison, debout derrière mon vieux break anglais, le moteur tournait et j'avais laissé le clignotant gauche allumé, il me vint à l'esprit que cette situation pouvait être le point de départ d'un véritable "event"* » (Cette observation donna *Motor Vehicle Sundown (Event)* ; *Coucher de soleil et véhicule motorisé (Event)*.)

- En 1962, George Brecht rassemble tous ses *events* dans sa *Water Yam Box*. C'est une première collection de cartes dactylographiées d'« événements » tous réunis dans une boîte. Apparenté à une partition, l'*event* se joue. Il peut être exécuté en privé ou en public, seul ou en groupe. Quelquefois, les énoncés sont énigmatiques, par exemple : « *entre deux sons* », ou « *deux durées, rouge, vert* », ou encore « *musique fortuite* » ; quelquefois, ils se tiennent dans la catégorie que George Brecht définit lui-même comme « art-limite », ce sont alors des « *sons tout justes audibles ou des spectacles à peine perceptibles* », par exemple : « *Allumez la radio, au premier son éteignez-la* », ou encore « *Trois Events aqueux, glace / eau / vapeur* »².

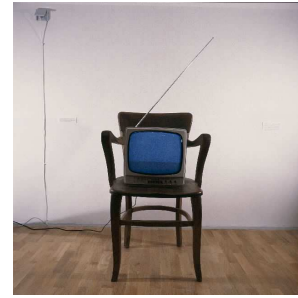
- Lorsque Brecht expose *Three Chair Events* en 1961, l'une des chaises est sur le trottoir³. Brecht plaide pour une « *mémoire pauvre* ». Toute mémoire est pour lui une fiction. C'est sur ce principe que sont élaborés de 1960 à 1972 les *Chair Events*.

- En 1963, George Brecht organise le Yam Festival avec Robert Watts.

- En 1965, il quitte les États-Unis et commence une collaboration de trois ans avec Robert Filliou. Ils ouvrent tous les deux *La Cédille qui sourit* à Villefranche-sur-Mer⁴ (centre de recherche/boutique de cartes postales, de bijoux, de jeux, puzzles, de boîtes Fluxus, dépositaire des éditions MAT, MAT-MOT, Something Else Press et Mouna Frère).

- En 1967, ils éditent *Games at the Cedilla, or the Cedilla Takes off*⁵.

- Au printemps 1985, nous rencontrons George Brecht chez lui, à Cologne, dans un quartier sans qualité particulière, où il réside. La demeure, sans apprêt, n'a semble-t-il aucun caractère spécifique, sauf



Georges Brecht, *Chair Events*, 1960-1968.
© Blaise Adilon © Adagp, Paris 2010

¹ Musique pour indicateur de chemin de fer, été 1959. Il y a deux versions de l'action. Dans la première version, chaque "performer" interprète les indications d'horaire en termes de minutes et de secondes et se règle au chronomètre. Dans la seconde version de 1961, toutes les indications pour réaliser les sons sont abandonnées. Le "performer" a la responsabilité de déterminer ou de découvrir ce qui pourrait se passer.

² Au sujet de cette œuvre, Allan Kaprow écrit : « j'ai fait une fois un délicieux thé glacé, stimulé par la pièce et en pensant à elle, tandis que je buvais », in *La Performance non théâtrale*, 1976.

³ Martha Jackson Gallery, New York, mai 1961. L'exposition collective intitulée *Environments, situations, spaces* rassemble les œuvres d'Oldenburg, Whitman, Dine et Kaprow, qui expose *Yard* dans l'arrière-cour de la galerie.

⁴ Robert Filliou, 1926-1987. *La Cédille qui sourit* est ouverte au cours de l'été 1965 et fermée en mars 1968.

⁵ New York, Something Else Press, 1967

qu'au sous-sol on l'apprendra plus tard, George cultive ses cristaux. L'homme s'exprime dans un français parfait. Il a appris la langue de Voltaire dans les ouvrages consacrés aux aventures du commissaire San Antonio.

Nous sommes là pour organiser une vaste rétrospective de cette œuvre aussi formidable qu'inconnue. Il s'agira d'aller au-delà de l'art et de son commentaire, car selon George Brecht : « *l'art est déjà limité. Ce n'est qu'une série de possibilités, moi je suis intéressé par toutes les possibilités* » et parce que « *les propos tenus sur l'art sont infiniment inférieurs à l'art lui-même* ». Cependant, depuis quelques années, George Brecht a décidé de se tenir à l'écart du monde de l'art, de ses bruits et de ses rumeurs. S'il accepte volontiers l'exposition que nous lui proposons, il en fixe les règles : « *nous procéderons par voie téléphonique, dit-il, par échange de photographies et de plans pour tout ce qui concerne le choix des œuvres, la scénographie et l'organisation générale* ».

George Brecht agréera le projet sur document, à la confiance, mais par contumace.

L'exposition se déroule du 11 octobre au 25 novembre 1986 et retrace l'histoire des *Chair Events* et des « mobiliers » proches : table, tabouret, portemanteau. Elle est agrémentée de quelques peintures introductives (parmi lesquelles *Notice Red*, *Notice Green*), d'un ensemble d'*Event*



Georges Brecht, *Vide*, 1986. © Blaise Adilon
©Adagp, Paris 2010

Glasses créés pour l'occasion et de *Vide*. Cette dernière est un rocher de quatre-vingts centimètres de diamètre environ que l'artiste nous charge de découvrir « *en bord de Saône ou Rhône* », et qui sera, après accord de sa part, gravé selon une typographie idoine en son centre du mot « *vide* ».

Les *Event Glasses* sont des rectangles de verre, de formats différents et dont les dimensions sont tirées au sort, puis montés sur des supports métalliques. Sur chaque verre est gravé le mot « *Event* ». Ainsi, tout ce qui se passe derrière le verre, selon le point de vue de l'observateur, est un *event* : « *Tout fait partie d'un même tout, c'est cela l'événement.* » L'emplacement de chaque *Event Glass* est tiré au sort à partir d'une table de nombres aléatoires : l'*event* peut ainsi se retrouver indifféremment placé au centre d'un espace vide, devant une autre œuvre ou tout au fond d'un couloir.

Les *Chair Events* sont des associations poétiques, et *a priori* sans rapport direct, de

chaises et d'objets parfois accompagnés de légendes, dont beaucoup sont tirées du *Guinness des records*. Les *Chair Events* sont tous répertoriés dans le livre consacré à George Brecht intitulé : *An Introduction to George Brecht's Book of the Tumbler on Fire*⁶. Certains appartiennent à des collections privées prestigieuses (surtout en Italie et aux États-Unis), d'autres sont sans propriétaire, disparus ou détruits. En ce qui concerne les pièces détruites ou appartenant à des collections très éloignées, George Brecht suggère de « *reconstruire les œuvres dans l'esprit* » et au plus près des formes initiales (voir notice Nam June Paik). À cela, il donne trois raisons : 1) « *parce que la mémoire est fiction* » ; 2) « *parce que les transports sont chers* » ; 3) « *parce que, dans le Chair Event l'événement compte plus que la chaise* ». Il les agréera tous un à un. Seule cette notion d'*event* lui permet, en tant qu'événement toujours renouvelé, d'autoriser le statut d'*unique* à une forme *dupliquée*. Dans cette conception tient tout l'esprit Fluxus⁷.

⁶ Milan, Éd. Multipla, 1978.

⁷ Catalogue Octobre des Arts 1986, « Les silences de George Brecht : à peine troués par Irmeline Lebeer », premier entretien : Cologne, mars 1973, p. 5-15 ; deuxième entretien : même endroit, juillet 1986, p. 17-53.

À l'issue de l'exposition, les *Chair Events* retournent dans leurs collections respectives. Restent ceux, reconstruits et agréés par l'artiste, qui n'ont pas de statut précis. Il y en a vingt-six (plus « *tabouret* », « *table et chaise* » et « *portemanteaux* », soit 29 pièces au total). George Brecht décide alors de ne pas les détruire, mais de les soustraire aux lois du marché. « *Gardez-les* », dit-il, sans autres commentaires.

Les *Chair Events*, donnés par l'artiste, portent la date de leur création initiale combinée à celle de leur reconstruction, et la mention « agréé par l'artiste ». Les neuf *Event Glasses* ont été acquis en 1986. *Vide* a été donné par Brecht au Musée la même année. Plusieurs boîtes Fluxus et affiches conçues par George Brecht en 1963, 1965 et 1966 sont acquises en 1996, chez Barbara Moore, Bound / Unbound, New York.



Vue de l'exposition *Georges Brecht*, 11 octobre - 25 novembre 1986. ©Blaise Adilon ©Adagp, Paris 2010

« *Deux exercices* :

Considérons un objet. Appelons ce qui n'est pas cet objet "autre".

Exercice : Ajoutez à l'objet, à partir de l'"autre", un autre objet, pour former un nouvel objet et un nouvel "autre".

Répétez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'"autre".

Exercice : prenez une partie de l'objet et ajoutez-la à l'"autre" pour former un nouvel objet et un nouvel "autre".

Répétez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'objet. »

(George Brecht, automne 1961.)

Georges Brecht

Né en 1926 à New York (États-Unis), décédé en 2008 à Cologne (Allemagne).

Remarque : George Brecht est né à trois dates et à trois endroits différents. Certains biographes indiquent en 1924 dans le Minnesota, d'autres en 1925 à Halfway dans l'Oregon, ou enfin en 1926 à New York⁸. L'ensemble des Brecht : une œuvre *générique*, un *moment*⁹.

(Voir notices Abramović / Ulay, Joseph Kosuth, etc.)

⁸ Cité par Pierre Tilman, Robert Filliou, *Nationalité poète*, Dijon, Les Presses du Réel, 2006, p. 123.

⁹ Cet ensemble est régulièrement exposé dans son intégralité depuis son acquisition, in *Histoire d'œil*, 1991 ; *Et tous ils changent le monde...*, II^e Biennale de Lyon, 1993 ; *Poèmes à petite vitesse*, 1998 ; La collection : installation *l'Exotisme sans partage*, 2000 (en parallèle à la V^e Biennale de Lyon) ; *L'Art mol et raide*, 2003...